Press Kit - YOUKALI





Télérama'

JAZZ
JONATHAN ORLAND
& STÉPHANE TSAPIS

THE

Le jazz a beau être d'essence afro-américaine, l'émergence à peu près en même temps que lui de l'industrie musicale le popularisa rapidement dans d'autres sphères communautaires. Dès le début du siècle dernier, des Américains de culture ashkénaze élaboraient ainsi des compatibilités entre les plaintes viddish et blues. Pour l'essentiel, Youkali est dédié à cet héritage juif que le jazz n'a jamais renié (pourquoi se serait-il passé de Benny Goodman, des frères Gershwin ou de Kurt Weil?). Sans outrance dans le pathos, Jonathan Orland (sax alto) et Stéphane Tsapis (piano) traduisent un sentiment, traquent une magie. Pas de clarinette, de violon ni de cymbalum à l'horizon, pourtant l'irraison de l'Est, son cœur trop gros et ses sanglots, joie et désespoir mêlés, surgissent dans leurs interprétations de Naftule Brandwein (légende de la clarinette klezmer, né en Galicie), Mordecai Gebirtig (mort dans le ghetto de Cracovie en 1942) ou Marq Warsawsqi et Alexander Olshanetsky (originaires d'Odessa). Si, comme le dit la chanson de Kurt Weil et Roger Fernay, «Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis/ Mais c'est un rêve, une folie», eh bien, va pour le rêve et la folie - ils valent mieux que la réalité. - Louis-Julien Nicolaou | Cristal Records.

Télérama'

Stéphane Tsapis & Jonathan Orland

Le 18 nov., 19h30, Sunside, 60, rue des Lombards, 1er, 01 40 26 46 60. (10-20 €). En reprenant des thèmes de compositeurs nés en Europe de l'Est au début du siècle dernier, Stéphane Tsapis (piano) et Jonathan Orland (sax alto) rappellent ce que le jazz doit à la culture ashkénaze. Entre lyrisme abrasif et cœur gros. éclats de folie et claudications de l'Orient à l'Occident, leur dialogue magnifie ce répertoire. Et invite à partir pour Youkali (titre de leur album, emprunté à Kurt Weill), «la terre où l'on quitte tous les soucis».

novembre 2022

Temps libre



Duo



Stéphane TSAPIS & Jonathan ORLAND

Youkali

Avec Stéphane TSAPIS, piano ; Jonathan ORLAND (Réf.: LC007 - Cristal Records - Believe - Mars 2021)

C'est au printemps 2016 que nous découvrions le pianiste Stéphane TSAPIS : avec son album Border Lines, il nous faisait partager son amour des musiques de la Grèce, son pays, tout en explorant le concept de frontières. Entouré du contrebassiste Marc BURONFOSSE et du batteur Arnaud BISCAY, il signait un superbe album. «Parfois fiévreux sans être fébrile ; parfois recueilli sans être grave ; toujours éloquent sans effusion inutile. Une musique sensible qui sait évoquer les sentiments les plus profondément enfouis dans l'âme humaine » concluions-nous à l'époque6. Nous le retrouvions fin 2019 avec un projet aussi ambitieux qu'étonnant qui se matérialisait par deux enregistrements : Le Piano oriental, un projet rendant hommage à Abdallah CHAHINE, pianiste libanais qui créa dans les années 1950 un piano permettant tout à la fois de jouer la musique orientale à quarts de ton et la musique tempérée occidentale! Et Le Tsapis volant, où il développait pour trio jazz et voix féminines ces mêmes compositions⁷!

Nous le retrouvons aujourd'hui avec le saxophoniste Jonathan ORLAND pour un nouveau projet en duo intitulé Youkali. Le titre intrigue. En réalité, c'est le nom que donnera Roger FERNAY (1905-1983) en lui ajoutant des paroles – au tango issu de Marie Galante, un conte écrit en 1934 par Jacques DEVAL (1890-1972) et mis en musique l'année suivante par Kurt WEILL (1900-1950)8. L'esprit délicieusement suranné de l'œuvre se diffuse à travers les onze titres de l'enregistrement, avec

majesté et raffinement. Les pérégrinations malheureuses - de l'héroïne de Youkali sont sublimées ici, les deux complices naviguant d'île en île, réelles ou fantasmées! Comme pour un album en solo, la forme du duo ne permet aucune erreur, aucun artifice. Tout se voit, tout s'entend. La proximité avec l'auditeur en est encore plus renforcée. Les musiciens sont en symbiose, dans un discours musical où ils se cherchent l'un et l'autre, s'écoutant mutuellement pour anticiper en permanence ce que chacun veut exprimer. N'est-ce pas d'ailleurs la définition de l'amitié ou de l'amour ?!... Le complice de Stéphane, Jonathan ORLAND, a commencé par étudier le piano et la clarinette, avant de se passionner à l'adolescence pour le jazz et le saxophone qu'il joue d'abord en autodidacte avant de recevoir un riche enseignement (Thomas SAVY, Tom BUCKNER et André VILLÉGIER, puis grâce une bourse au Berklee College of Music où il étudie avec notamment Greg OSBY et Joe LOVANO), finissant ses études musicales à l'université McGill de Montréal où il réside et enseigne aujourd'hui. C'est peut-être aussi grâce à ce parcours qu'il partage avec Stéphane TSAPIS le goût du multiculturalisme et l'envie de faire tomber les frontières. Déjà musicales!

L'album débute avec une œuvre du clarinettiste Naftule BRANDWEIN (1884-1963), qui régna sur le milieu des mariages juifs new-yorkais jusqu'au milieu des années 1920 et a laissé à la postérité klezmer un grand nombre de standards. Dans cette ballade intitulée A Hora Mit Tzibeles, l'on retrouve dans le jeu de Jonathan ORLAND les ornementations et glissando propres à cette musique, mais avec mesure et nuance, entre influences grecque, tzigane, juive... et américaine! Le titre suivant, Yankele, débute par une improvisation solo du saxophone alto très proche de la musique contemporaine, incluant multiphoniques et sons détimbrés. Avant d'en venir au thème de cette composition signée Mordechai GEBIRTIG (1877-1942), poète et compositeur

Temps libre

juif polonais assassiné dans le ghetto de Cracovie. La plume est saisissante, grave et mélancolique. Cette atmosphère imprime également le morceau suivant, intitulé *Mount Athos*. Composition de Stéphane TSAPIS, la mélodie ondule sur les flancs de cette montagne grecque qui forme l'extrémité méridionale de l'Akté, l'une des trois péninsules de la Chalcidique. Haut lieu de la spiritualité du christianisme orthodoxe, le Mont Athos accueille une communauté de moine, ce qui explique le caractère à la fois intimiste et recueilli des superbes mélodies. Le saxophoniste apporte

également un titre de sa composition : Kyuchek. Les cordes du piano deviennent une basse en ostinato sur lesquelles le saxophone, tout en chromatismes, virevolte, virtuose et mélodiste à la fois. Superbe!

S'ensuivent trois airs traditionnels, le premier bulgare et les deux autres yiddish : Papirosn, interprété de manière très contemporaine et dépouillée, le saxophone empruntant tous les chemins de traverse possibles et imaginables;

Gasn Nigun, dont l'harmonie et la mélodie s'installent d'emblée, selon un jeu langoureux entre les deux complices (les légères et délicieuses dissonances et autres quarts de tons rappelant la musique dont il s'agit); enfin le très connu Chiribim, Chiribom, dont l'air entraînant et primesautier comporte malgré tout une part de tristesse même si elle est vite chassée par la danse! Puis, avec Rebète un peu pour voir, signé Stéphane TSAPIS, on entre dans un univers mystérieux et fantasque, où les bruits du piano font penser à des horloges et où le saxophone

utilise également toutes ses possibilités, concluant ses phrases par des multiphoniques avant de déboucher sur la mélodie du morceau.

Le disque se poursuit avec une magnifique ballade, Oyfn Pripetshik, écrit par le compositeur russe juif Mark Markovich WARSHAVSKY (1848-1907); puis l'on en arrive au titre éponyme de l'album et son rythme à la fois chaloupé et gracieux du tangohabanera. Pour le dernier morceau, l'on restera dans les années 1930 avec Beltz d'Alexander OLSHANETSKY (1892-1946) compositeur, chef

d'orchestre et violoniste qui occupe une place importante dans le Théâtre yiddish à New York. Cette ballade qui célèbre à la fois cette ville de Moldavie dont étaient issus les auteurs et la vie juive en Europe de l'Est, permet à nouveau au saxophone de développer des circonvolutions jazz aux accents orientaux, témoins de parcours heurtés mais toujours portés par l'espoir d'une vie meilleure.



C'est d'ailleurs

certainement cette ambition d'un avenir radieux qui imprime l'ensemble des musiques de cet enregistrement poignant. Les pieds dans la réalité, les difficultés; mais la tête et les oreilles dans le ciel et les étoiles... Stéphane TSAPIS et Jonathan ORLAND signent ici un somptueux album où l'écoute et la réciprocité sont reines et l'espoir roi. Leur sensibilité affleure dans chacune des notes et des phrases qu'ils expriment. On ne peut que vous inviter à vous laisser séduire et à entrer dans l'intimité de ce superbe duo!

J A Z N E W 5

LES NOUVEAUTÉS •



Stéphane Tsapis & Jonathan Orland

Youkali

(Cristal Records /Believe)

Entre jazz, musique Yiddish, musique des Balkans

Partageant l'amour du jazz et des musiques d'Europe de l'Est, Stéphane Tsapis et Jonathan Orland ont concu un répertoire en duo. Aux chansons yiddish et à la musique instrumentale klezmer qu'ils ont collectées. ils ont ajouté des compositions personnelles qui s'intègrent dans cet univers. Pour l'enregistrement réalisé dans le studio du pianiste, à Saint-Ouen, Orland a privilégié le saxophone alto à la clarinette afin de dégager un espace de liberté au regard du klezmer traditionnel. En conversation intimiste, Stéphane Tsapis et Jonathan Orland se hâtent avec lenteur. Sur des tempi alanguis fleurissent mélancolie et douce amertume. Mais aussi hymne d'espérance, contemplation, suavité. Un très beau voyage. Alice Ledercq





Jonathan Orland Stéphane Tsapis Youkali

1 CD Cristal Records /

Nouveauté. Dans ce duo intimiste, le piano de Stéphane Tsapis égrène les accords et mélodies de morceaux originaux ou empruntés à Kurt Weill, Naftule Brandwein ou encore aux musiques traditionnelles yiddish. Ce répertoire d'inspiration vocale avait besoin d'un chant dont s'investit le saxophoniste Jonathan Orland, La légère apprêté du timbre de son alto s'y prête à merveille, tandis que l'agilité de son phrasé lui permet de se rapprocher des sonorités de la clarinette. De quoi conférer à l'ensemble, entre le festif et l'introspectif, un esprit de communion fraternelle.

ISMAÊL SIMĖON

mars 2022



I CHRONIQUE



STÉPHANE TSAPIS & JONATHAN ORLAND

YOUKALI

Stéphane Tsapis (p), Jonathan Orland (as)

Label / Distribution : Cristal Records

Celles et ceux qui suivent la discographie de Stéphane Tsapis ne seront pas surpris. On y retrouve mille et une traces du pourtour méditerranéen et, d'ailleurs, nombre de traditionnels sont ici revisités. Mais, même dans les compositions de Tsapis on retrouve des éléments orientaux : « Mount Athos » en témoigne notamment, tout comme « Rébète un peu pour voir » qui démarre avec de douces percussions dans la caisse du piano et des souffles distillés par Jonathan Orland. On y décèle volontiers moult mouvements qui donnent une couleur cinématographique et force est de constater que le parcours de Tsapis dans l'univers de la musique de cinéma a contribué à donner le caractère propre à son jeu et son écriture.

D'un mot, on dira que c'est très doux et que le disque fait la part belle à de beaux développements. Des berceuses, a-t-on envie de dire, dans lesquelles on se love fort volontiers.

par Gilles Gaujarengues // Publié le 24 avril 2022

avril 2022

CHRONIQUE



JONATHAN ORLAND & STÉPHANE TSAPIS

YOUKALI

Jonathan Orland (as), Stéphane Tsapis (p)

Label / Distribution : Coolabel

Patiemment, le pianiste Stéphane Tsapis construit une discographie qui entraîne le jazz vers des contrées orientales. Ainsi, de l'Europe de l'Est au pourtour méditerranéen (Grèce notamment), son *Tsapis Volant*, dernier en date, *Le Piano Oriental* avant lui ou même, en 2016, son trio Borderlines avaient en commun de visiter des musiques dites d'ailleurs, qui sont surtout des musiques d'un autre ici, chargées d'une histoire souvent longue que Tsapis aime investir avec le double bagage d'un vocabulaire américain et d'une sensibilité européenne.

Toujours désireux de nous faire entendre des inflexions aux mélismes envoûtants, le voici aujourd'hui flanqué d'un unique partenaire, Jonathan Orland, saxophoniste, pour un dialogue d'une belle unité et d'une grande élégance. Dès les premiers titres, le duo nous prend par la main et jamais ne nous lâche. Mieux, l'introductif et lent « A Hora Mit Tzibeles » ouvre un monde de délicatesse, teinté d'une nostalgie propre à la musique yiddish, qui abolit toutes frontières et laisse immédiatement place à l'émotion. Suit un parcours en douceur dans lequel on croisera des versions personnelles des compositeurs Alexander Olshanetsky ou Kurt Weill, quelques traditionnels balkaniques ou moyen-orientaux et également des pièces personnelles qui s'en inspirent.

La force du disque repose dans le choix de chants suggestifs que l'interprétation transcende. Les deux musiciens trouvent en effet, chaque fois, le ton juste pour laisser place à un jeu virtuose qui fait la richesse de l'improvisation sans jamais écraser l'imaginaire invoqué par les thèmes. Le saxophone d'Orland, en cela, balance entre une rigueur de mise en place, une sonorité précise et chaleureuse et quelques épanchements contenus qui font la valeur de son échange avec Tsapis. Pourtant leader, celui-ci laisse vivre la musique, son piano convoque sous ses doigts des motifs lumineux ou jouant au besoin du clair-obscur. Il cherche avant tout à être l'écrin dans lequel son partenaire vient se lover. Sans jamais se départir de ces tonalités mélancoliques, jamais trop chargées, les deux nous offrent une complainte touchante propice à la contemplation et à la méditation.

par Nicolas Dourlhès // Publié le 26 juin 2022



a-vos-marques-tapage.com juin 2022

Un piano, un sax... Et la magie opère pour nous embarquer dans un voyage envoûtant jusqu'aux rives de la Méditerranée, sous des sonorités Klezmer, yiddish, rebetiko ou balkaniques... Un voyage tout en douceur dans un dialogue troublant entre les notes mélancoliques que Stéphane Tsapis fait naître sur son piano et les envolées du sax d'un Jonathan Orland particulièrement inspiré... Un voyage traversé d'orages impétueux qui se matérialisent en de fulgurantes dissonances... Un voyage onirique où l'on se laisse bercer au gré des vagues d'une partition qui nous transporte sous des vents doux et légers... Au fil de cet album, Stéphane Tsapis et Jonathan Orland nous invitent à écouter la musique du temps qui passe... Égrenant les notes comme des minutes pour une apaisante et exaltante parenthèse au temps, ils nous font traverser l'autre côté du miroir pour nous guider dans leur monde merveilleux et mystérieux d'une irréelle beauté : le pays de Youkali, « La terre où l'on quitte tous les soucis, comme une éclaircie, l'étoile qu'on suit »... Libre et contemplatif, le jazz distillé par ce duo d'exception, se savoure yeux fermés et oreilles grandes ouvertes, pour mieux apprécier ses richesses insoupconnées... A noter la magnifique pochette réalisée par Clémence Monnet, qui illustre à merveille l'univers poétique de cet album ! Stéphane Tsapis et Jonathan Orland seront en concert le 18 Novembre prochain au Sunside Sunset (réservations ici !)

Youkali / Stéphane Tsapis & Jonathan Orland / Cristal Records / 4 Mars 2022 / 16€

CultureJazz

STEPHANE TSAPIS & JONATHAN ORLAND . Youkali

Cristal Records

Stéphane Tsapis: piano

Jonathan Orland: saxophone alto



Entre Balkans et avant-garde, pop et musique yiddish, Stéphane Tsapis et Jonatha Orland arrivent à synthétiser des univers a priori éloignés mais qui se retrouvent dans une communauté sonore singulière. C'est par une sorte de chimère libre que les deux musiciens parviennent à ce résultat. Qu'ils empruntent au répertoire yiddish, au traditionnel bulgare ou à Kurt Weill, leur duo sait habiller de parures originales les titres sur lesquels il exprime son désir d'éclectisme musical. On se laisse porter par leurs divagations subtiles et néanmoins organiques car elles servent un propos dont la construction doit à l'éphémère improvisatoire une bonne part de son épaisseur, quelle que soit la source évoquée. Dans cet enregistrement live

en studio, Stéphane Tsapis et Jonathan Orland s'ébattent sur un territoire commun qui se dévoile par touches successives, entre mélodie claire et ambiance profonde, dans un jeu de clair obscur qui suggère plus qu'il n'affirme.

Yves Dorison



Youkali - Stéphane Tsapis & Jonathan Orland

#Jazz #Worldmusic #StephaneTsapis #JonathanOrland



Stéphane Tsapis (piano) & Jonathan Orland (saxophone alto), Youkali

Label Cristal Records, 2022

L'objet est beau. L'illustration de Clémence Monnet nous ouvre la fenêtre vers Youkali, l'île de nos rêves, poétique, colorée, simple et merveilleuse. Sans superflu, le livret nous raconte cette île partout et nul part à la fois.

Le duo nous emmène alors dans un univers musical doux, feutré, agréable, sans barrière ni frontière entre les styles. Les consonances Klezmer tout au long de l'album se mêlent au jazz et au folklore de l'Europe de l'Est. Les thèmes populaires et les improvisations s'emmêlent, les timbres des instruments se transforment puis se rejoignent.

Une jolie escapade « presque au bout du monde » chez le Label Cristal Records.

June

THE TIMES OF ISRAEL









Le pianiste Stéphane Tsapis et le saxophoniste Jonathan Orland présenteront leur dernier album, « Youkali » (Cristal Records), lors d'un concert au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, à Paris, le mardi 5 avril, de 20h à 21h15.

Les recettes du concert seront reversées à l'OSE France (Œuvre de secours aux enfants) pour ses actions en faveur des familles et enfants ukrainiens victimes du conflit actuel.

ADVERTISEMENT

« Stéphane Tsapis et Jonathan Orland traversent les frontières sonores pour s'affranchir des contraintes stylistiques et affirmer leur propre espace de liberté », écrit le MahJ. « Ils s'inspirent de la musique yiddish, de celle des Balkans, du jazz d'avant-garde des années 1960 ou encore de la pop. Ils inventent ainsi un univers onirique qui évoque les tableaux de Chagall. Leur duo crée une conversation musicale tantôt intimiste, tantôt débridée, et nous invite au voyage. »

Les billets sont en vente sur la billetterie en ligne du Mahl. Le plein tarif est de 20,5 euros.

Depuis le début du conflit en Ukraine le mois dernier, de nombreuses organisations juives du monde entier ont mis en place des campagnes visant à venir en aide aux réfugiés.



VAL DE TARDOIRE

La Rochefoucauld: le Patio fête le printemps en chansons

La salle culturelle organise deux concerts jazz autour de duos intimistes pour lancer la saison 2022. Une rencontre avec un auteur est également prévue.

ne table d'artiste, un vieux oste de radio qui s'allume les premières notes de sonnent, Ce nouveau clip est issu de Youkali, le dernier al bum du pianiste Stéphane Tsapis et du saxophoniste Jonathan Orland. Le titre, ainsi que dix autres, seront présentés en autres, seront présentés en avant-première au Patio de la Roche, la salle culturelle de La Rochefoucauld, ce week-end.

Hommage à Louis Armstrong

Beltz représente bien l'alchimie qui lie les deux artistes. Aux premières notes douces de piano se juxtapose un air tranquille de saxophone qui rappelle le jazz des années 60. Pour autant, Youkali promet une véritable balade à travers le monde, de la Grèce à l'Europe de l'Est en passant par New York. Ses onze chansons sont en effet marquées par le jazz et des titres plus dynamiques et pop, d'autres d'inspiration Yiddish ou de musique des Balkans. Le public pourra découvrir cet univers tantôt intiniste, tantôt débridé, à l'occaon d'un double concert venedi 25 et samedi 26 mars à h30 dans la salle de piano. plein printemps, le Patio fera si chanter l'automne avec un nd double concert tourné le jazz. Samedi 30 avríl à 0, la chanteuse Léa Castro



s'installeront sur scène pour présenter Fall, « automne » en anglais. Leur album promet ainsi « une balade poétique et intimiste » qui saute d'un genre à l'autre. Jazz, folk ou musique classique, le duo met en musique les mots de Verlaine, Prévert et Emily Brontë, mais aussi ceux de Serge Gainsbourg, Georges Brassens et Gabriel Fauré.

Les deux artistes remonteront sur la scène rupificaldienne le dimanche I^{er} mai à 17h pour rendre hommage au célèbre trompettiste pianiste Antoine Delprat cert reprendra les titres de ce titan

du jazz tout en racontant quelques anecdotes.

Une balade en quête d'un frère disparu

Une pause littéraire jouera les intermèdes entre ces deux concerts. Samedi 9 avril à 17h, l'auteur rouillacais Didier Guillot animera une rencontre-dédicace autour de son livre J'ai appris à rêver (sur les pas de Stevenson), une balade sur les traces de son frère disparu à 23

Le livre suit ainsi le chemin de Stevenson, un sentier de randon-

née des Cévennes popularisé par l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson au XIXº siècle. Tout au long de cette balade littéraire, Didier Guillot livre ses souvenirs d'enfance en Charente, notamment à Marillac-le-Franc d'où il est originaire, en convoquant des figures comme les musiciens Alain Bashung et Bertrand Belin, le philosophe Henry David Thoreau ou encore le poète Pablo Ne-

Renseignements et réservations conseillées sur lepatiodelaroche.com

TAPON FLEURIG Le club

dévoile Le club des ment son as taté une foi tés. Privés longs mois, retrouvé le gramme 20 Le nouveau Jeannot, a sorties. Co lote sont de dansants. Les sortie sont en pr pade en Es de la lang croisière s Alsace en

> Les adhésion 30 avril et d appelant le 0

ner avec s

Che

LA ROC Murielle ! murielle. J-Claude jcgrosyei

CHAZE Niels Go niels@en

COULG **Guy Des** guy.desa

PRANZ ■ Tapor Bunz:

Pranz J-Claude Jcgrosye

YVRAC-MARILI Marie-Hé

mhb16@oi MONTBI

Orgede ■ Voutho François B 06 75 96 8

f.bonnin.cl CHARRAS Claude Rich

claudericho ÉCURAS -ROUZÈDE

Thomas Gabi tomgabrion

FEUILLADE Saint-Ger

RIVIÈRES

Les médaillés militaires ont dressé le bilan

a 1582° section des médaillés militaires réunie à Rivières dimanche a fait le point sur les activités de l'année écoulée et présenté celles de l'année en cours. «Après 10 ans à la tête de la section, Lucien Niort, souffrant, a cessé ses fonctions de président en 2021 », a souligné son successeur Constantino Arru. Après une année d'activité réduite pour cause

fin d'année. Le président a annoncé la création d'un site Internet où chacun pourra y puiser l'information recherchée, consulter le dernier bulletin de la section et tout savoir sur les origines de la médaille militaire. Le président de l'union départementale Patrick Esteve a appelé à participer aux animations organisées à l'échalon

Normandie et Paris r les collégiens de Martel



Radios

. Playlist mi mars gazette bleue : https://lagazettebleuedactionjazz.fr/playlist/



Album à la Une d'Open Jazz, par Alex Dutilh sur FRANCE MUSIQUE - 10 mars : https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/jonathan-orland-stephane-tsapis-la-possibilite-d-une-ile-2614469



Tsf Jazz : émission live Deli Express de Jean-Charles Doukhan le 09/03/22 : https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2022-03-09/12-00 Annonce dans les Matins Jazz sur TSF JAZZ : https://www.tsfjazz.com/programmes/lesmatins-jazz/2022-03-29/06-00



Émission de Lise Gutman sur Radio J le 21/03 : https://youtu.be/ZFInraUqYso & https://www.radioj.fr/podcast/les-invites-de-lise-gutmann-105/

Diffusion dans émission Jazzpirine par Monique Feldstein sur Radio J le 03/04

Émission Les cats se rebiffent sur côte sud FM le 07/03 (doc en PJ)

album sacré Couleurs Jazz hit (logo en PJ) par couleurs jazz

diffusion dans l'émission Declectic JAzz sur Declic Radio le 3 mars (doc en PJ)

Radio Aligre, émission Jazzbox, 19 mars invités de Jean-Marc Gélin : podcast : https://soundcloud.com/user-711686359

09/01 diffusion dans l'émission Jazz Bazar sur CKIA (radio Québec)



STEPHANE TSAPIS & JONATHAN ORLAND

YOUKALI

OUT 04/03/2022 - ON CRISTAL RECORDS - DISTRIBUTED BY BELIEVE



| IKACKLISTING | |
|----------------------------|------|
| 1. A HORA MIT TZIBELES | 5′52 |
| 2. YANKELE | 3'40 |
| 3. MOUNT ATHOS | 5′29 |
| 4. KYUCHEK | 1′38 |
| 5. PAPIROSEN | 5′27 |
| 6. GASN NIGUN | 3′58 |
| 7. CHIRIBIM CHIRIBOM | 3′01 |
| 8. REBETE UN PEU POUR VOIR | 4'27 |
| 9. OYFN PRIPTCHIK | 2′55 |
| 10. YOUKALI | 4′30 |
| 11. BELTZ | 2'27 |



Listen here & download: https://bit.ly/Youkgli-DL

LINE-UP

Stéphane Tsapis : piano

Jonathan Orland: alto saxophone

Single: BELTZ Out: 04/03/2022 Clip: 25/02/2022

LAUNCH CONCERT: 05/04/22

at 20 h, MAHJ, Paris



THE PROJECT

Stéphane Tsapis and Jonathan Orland have a common desire to cross the boundaries of sound, free themselves from stylistic constraints and affirm the freedom of their independent space. This project is inspired by Yiddish music, Balkan music, 60s avant-garde jazz, and even pop music. They create an imaginary universe of varied landscapes that evoke the paintings of Chagall where joy and melancholy unashamedly coexist. The duo format facilitates a musical conversation that is sometimes intimate, sometimes unconstrained. It entices the listener to give free rein to their imagination and let the mind travel, soar and dream.

The choice to record this album live in the same room at Tsapis's home studio in Saint-Ouen allowed for more freedom, sponteneity and ease of work.

THE ALBUM

Let's imagine an island. Greece would be too simple. And besides, it is not an island strictly speaking. No. An island. Not Paros, because **Stéphane Tsapis** has already literally been there with bassist **Marc Buronfosse**. The island of our imagination, one that must be conjured from scratch through music and the senses, through colors and deviations is exclusively for the duo of **Stéphane Tsapis** and **Jonathan Orland**. It's not Manhattan either, even if **Jonathan Orland** lugged his saxophone and its silky nonchalance there, the one we hear in "Beltz", a composition by **Alexander Olshanetsky** who probably preferred Little Odessa at the edge of the peninsula. Whether a Peninsula or just an isle, the land of our imagination belongs exclusively to the duo, even if others can navigate there without a passport and leave carefree. That's where we find "Mount Athos", a transfigured mountain cherished by Tsapis, a steep slope inhabited by monks that offers some clues: Tsapis and Orland's island fully belongs to a warm corner of the Mediterranean. It's a place where one can play" A Hora Mit Tzibeles", a Yiddish melody played here with a seafarer's idleness: an almost precious leisureliness that caresses like the sand and the waves.

The Mediterranean is vast, especially since the island seems to be shifting. Does it go from Greece to Lebanon, the familiar route for **Stéphane Tsapis**? Somewhat, but that's without counting on the wind, the Sharaf (the warm airstream from the Middle East also called Khamsin) - the nonchalant wind of Orland diverting the convoy towards the Levant in the Eastern Mediterranean.

It goes from the south where the birds of the Suez bring news from the Sinai Peninsula, and where the spices of the Dardanelles Strait come to flavor the music with all the spices of the Black Sea, such as in the Bulgarian "Papirosen" where Tsapis's piano playing is moved to the core. Or in "Chiribim Chiribom", another Yiddish tune where Jonathan Orland plays with moods, be it an ecstatic euphoria, or a sadness that is quickly displaced by the light. The island shifts like this. Or is it a boat? Maybe it's the ocean liner the Mataroa that is dear to the pianist? No, here again, the island of Youkali, mapped by Clémence Monnet and its anthem written by Kurt Weill, is very terrestrial. Jonathan Orland could settle down there, installing his "Homes" that are precious to him. But this is an isle with magical powers that grabs you right away, a place where you can see yourself staying for a while, all amidst phantasmagorical plants and birds. Youkali is a chimera, the weather is nice there, it's where we can escape. And it's Weill who says it: "The island is very small, but the fairy who lives there kindly invites us to explore it." We shall return there.

French text by Franpi Barriaux translated by Paul Sedres



JONATHAN ORLAND



Born in a musical family, French jazz musician Jonathan Orland began playing music during his childhood in Paris, starting with the piano and the clarinet. In his early teenage years, he developed a passion for jazz and taught himself the saxophone before beginning formal studies with Thomas Savy, Tom Buckner, and André Villégier.

"Jonathan Orland is a superb musician."

- Bill Pierce

At age 22 Jonathan was offered a scholarship to attend the Berklee College of Music in Boston where he studied with George Garzone, Hal Crook, Bill Pierce and Greg Osby. After finishing his studies at Berklee, Jonathan headed for Montreal, where he completed a Master's Degree in Jazz Performance at McGill University. Back in Paris, Jonathan released his first album as a leader 'Homes', in 2012, on the label BeeJazz, featuring George Garzone.

"Jonathan Orland has proven to be an exceptional musician and player."

- George Garzone

In 2015, he released a second album, 'Small Talk', featuring Nelson Veras, Yoni Zelnik and Donald Kontomanou, released on Paris Jazz Underground.

Currently living in Montreal, he leads a trio with Cole Birney-Stewart and Michel Lambert, has been an active member of Jean-Michel Pilc's Improvisation Workshop and played duo with him. He regularly plays with Kevin Dean and subs in Joe Sullivan's big band.

His third album as a leader, Something Joyful, with French musicians Olivier Hutman, Yoni Zelnik and Ariel Tessier, will be released by SteepleChase Records on February 15th 2021.

Jonathan has played in many venues across the world and toured in France, Eastern Europe and Asia.

www.jonathanorland.com



STEPHANE TSAPIS



Stéphane Tsapis is a composer, pianist and professor at the Paris Conservatoire.

His album Mataroa, literary and musical fresco retracing the route of the exiled Greeks during the civil war, is supported by SACEM and is hailed by international critics (Mexico, Colombia, Greece, France citizen jazz award in 2012, USA, Japan). He multiplies collaborations abroad, especially in Japan with the album Musique pour 4 mains et une bouche, a duo with the Japanese saxophonist Maki Nakano. In May 2014 he tours once more in Japan with Charlie and Edna his latest trio album (Jazzmagazine revelation) produced by the Japanese label Cloud. He represents France with the Paris-Mexico project in 2013 in the Mexico Euro Jazz festival where he performs in front of 20,000 auditors. He represents France in Dushanbe Ethno jazz festival in Tajikistan in May 2014 where he performs in trio with Maki Nakano and Yann Pittard. His new album Border Lines will be released in March 2016 on Cristal Records label distributed by Harmonia Mundi. In this album he explores his Greek roots with lots of freedom, accompanied by Marc Buronfosse on bass and Arnaud Biscay on drums. In 2019, he will release two albums on the label Cristal Records, The Oriental Piano in complicity with the designer Zeina Abirached and the Tsapis Volant.

Among his many accomplishments and price, we can mention that Stephane was awarded at the International Film Festival of Aubagne for the film La Nuit autour, and that he won the first prize at the Duke Ellington composition contest in 2012 with his piece for Big Band Mount Athos.

Alongside his career as a pianist, he composes more and more for the cinema: he has written the soundtrack of Khaos, les visages humains de la crise grecque in 2012, and that of The Immigrant (Chaplin) for Jazz quartet and symphony orchestra to be premiered in January 2016 in Paris with guest soloist Jean-Charles Richard. This piece was also played at the Megaron with Athens state orchestra.

www.stephanetsapis.com